

# SOMMAIRE

PAGE  
08

Archéologie



Sculpture

20  
PAGE

PAGE  
34

Arts Décoratifs



PAGE

44

## Peintures & Arts Graphiques



## Ethnologie

62

PAGE

PAGE

72

## Bibliographie

# Archéologie

La constitution des collections archéologiques accompagne la création du musée dès les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Les fonds permettent de remonter le temps jusqu'aux périodes les plus anciennes, comme en témoignent d'impressionnantes dents de mammouth.

L'archéologie est l'un des ensembles les plus importants du musée, puisqu'elle représente près d'un quart de l'ensemble des collections. Elle illustre non seulement l'histoire locale, mais comprend également un fonds d'archéologie égyptienne et de céramiques grecques.

## LA GRÈCE



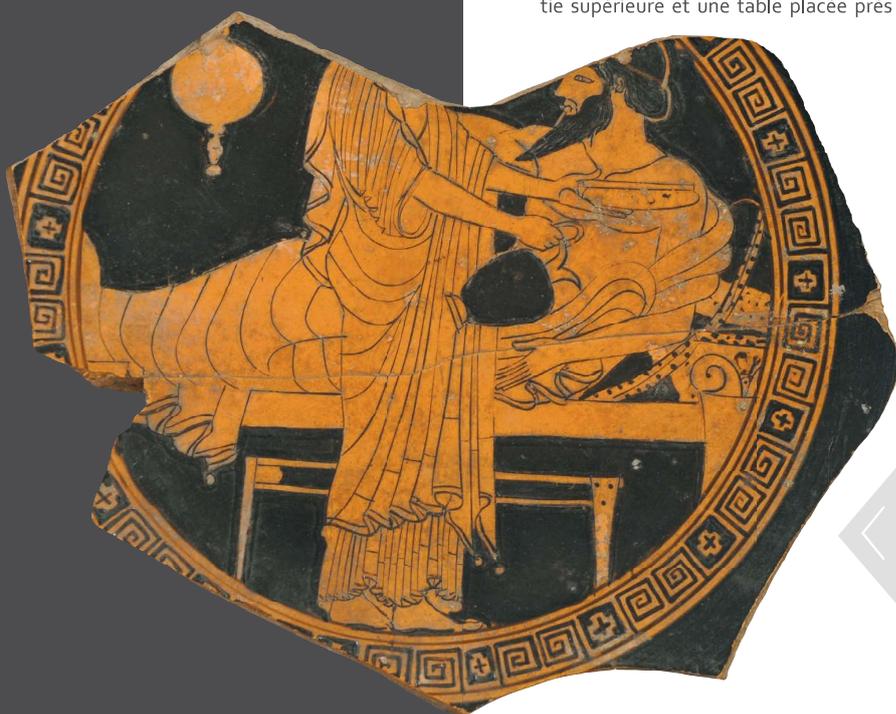
**L**a collection d'archéologie grecque du musée compte près d'une centaine d'objets. Elle s'est essentiellement constituée au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par le biais de dons, de dépôts de l'État (collection Campana) et d'achats. En 1855, la veuve du Général Mayran fait don au musée de la collection d'antiquités grecques de son époux, tué un an auparavant durant la guerre de Crimée. Cet ensemble présente un large éventail des formes variées de la céramique grecque : vases, coupes, lampes à huile, ... Ces objets, créés dans un but utilitaire, possèdent également une beauté plastique, et témoignent d'un soin particulier porté au décor. Si la provenance précise de la collection demeure méconnue, il est probable qu'elle ait été constituée durant les deux années que le Général Mayran passa à Athènes en tant que commandant des forces françaises au Pyrée entre 1852 et 1854.

Le kylix est une coupe à boire munie de deux anses horizontales. Il était utilisé durant l'Antiquité lors des banquets, mais également durant des rituels religieux. Ce fragment est orné d'un décor à figures rouges représentant une scène de banquet. Un homme barbu est allongé sur une banquette haute, appuyé sur le coude. Debout devant lui, une femme verse dans une coupe à boire le vin contenu dans une oenochoé, une sorte de cruche. Un miroir représenté en partie supérieure et une table placée près

de la banquette donnent de la profondeur à la scène. Une frise de grecques, ornement géométrique, et de croix inscrites dans des carrés noirs entoure la scène. Le décor de ce kylix est attribué au peintre Douris, réputé pour son habileté à exécuter des décors de coupes.

### LA COLLECTION CAMPANA

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle le Louvre dépose plusieurs milliers d'objets antiques dans les musées de province. En 1875, Verdun bénéficie ainsi du dépôt d'une quarantaine de céramiques grecques et étrusques provenant de la collection Campana achetée par Napoléon III en 1861. Ces envois répondent alors à une volonté politique forte visant à rendre cette collection accessible au plus grand nombre en la diffusant sur l'ensemble du territoire national.



### Fragment de kylix

Attribué au peintre Douris

**VERS 480 AVANT J.-C.**

Terre cuite, décor en figures rouges

Diam. 14 cm

Dépôt du musée du Louvre,

probablement Collection Campana

Inv.D.85.7.48





Ce haut récipient possède une anse de petite taille et un bec renversé. Il s'agit d'une olpé, une cruche utilisée pour puiser le vin et le verser dans des coupes à boire. Elle porte un décor composé de motifs sombres contrastant avec la couleur beige de l'argile utilisée pour son façonnage.

Plusieurs lignes horizontales soulignent la partie basse, le col et l'extrémité du bec. Sur la panse, des spirales et des formes ondoyantes évoquent la mer ou des éléments végétaux. La présence d'un motif d'œil stylisé, de part et d'autre de la base du bec, contribue à l'évocation d'une forme animale, renforcée par l'allure générale de l'objet.

## Olpé

1800 - 1600 AVANT J.-C.

Terre cuite

H.34 cm ; Diam.18 cm

Don Mayran, 1855

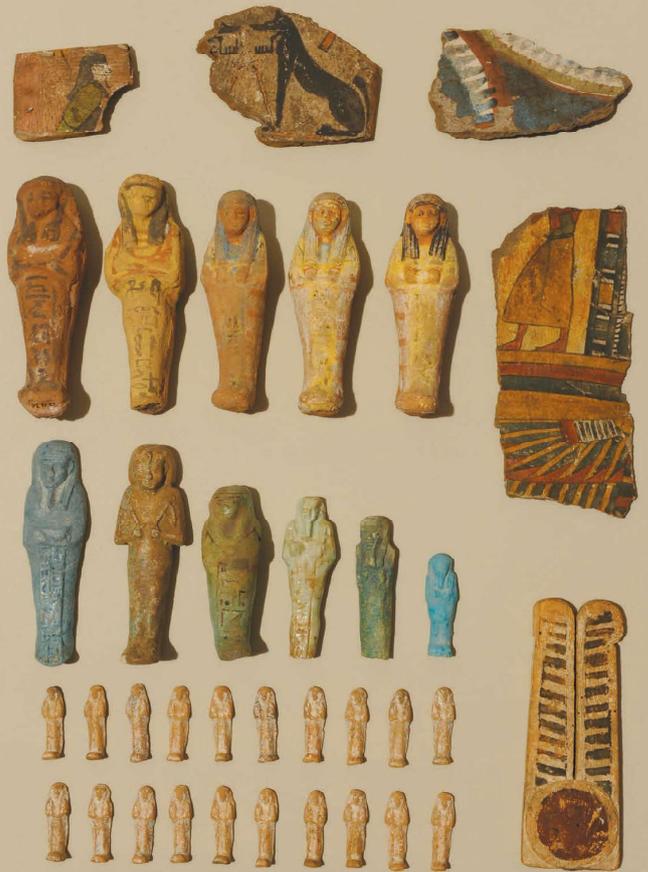
Inv.85.7.1



# L'ÉGYPTE

**L**a présence à Verdun d'une collection d'archéologie égyptienne, entièrement constituée de dons effectués entre le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, peut sembler étonnante au premier abord.

Pourtant, elle illustre pleinement l'engouement pour l'Égypte suscité par l'expédition menée par Bonaparte et, par suite, la formation d'innombrables collections par des amateurs. Plus largement, elle témoigne de la vocation encyclopédique et universaliste du musée : présenter dans un espace atemporel un échantillon de toutes les productions artistiques depuis les débuts de l'Humanité.



À l'origine, les vases canopes, généralement au nombre de quatre, étaient destinés à recevoir les viscères embaumés après la momification et placés dans la sépulture du défunt. Comme pour tous les objets liés aux pratiques funéraires, la réalisation de ces vases est régie par un ensemble de conventions de représentations. Ainsi, la forme des bouchons évolue peu à peu. À partir du Nouvel Empire, chacun des quatre bouchons de vase est sculpté à l'effigie d'un des fils d'Horus, divinités funéraires protégeant les viscères. Par ailleurs, chacun des fils d'Horus est associé à une déesse et chargé de la protection d'un organe.

Ce bouchon de vase canope est sculpté dans un bloc d'albâtre, matériau souvent utilisé en Égypte pour la réalisation du mobilier funéraire. Il prend les traits d'une tête humaine : il s'agit de la représentation d'Amset, chargé, avec la déesse Isis, de la protection du foie. Sur la panse du vase, aujourd'hui disparu, se trouvait une formule de protection associant les deux divinités afin de préserver les organes.

## Bouchon de vase canope

XI<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C

Albâtre

H.13.5 cm ; Diam.12,5 cm

Legs Leroux, 1933

Inv.85.8.9



Oiseau athem, bois peint, H.7 cm, L.15,7 cm, Inv.2006.0.40



Les chaouabtis, ou oushebtis, sont de petites statuettes réalisées en série, destinées à être déposées dans les tombes. Véritables serviteurs funéraires, ils avaient pour unique fonction d'effectuer à la place du défunt l'ensemble des tâches lui incombant dans le monde des morts. Certaines tombes contenaient plusieurs centaines de ces serviteurs funéraires. Ils pouvaient être façonnés en bois, en terre cuite, en pierre ou en fritte glaçurée, un mélange vitreux obtenu par fusion et broyage de divers constituants.

Ce chaouabti a été sculpté dans du granit. Cette pierre très dure a souvent été utilisée en Égypte pour la réalisation de sculptures colossales, d'obélisques ou pour l'architecture. Il représente le défunt, momifié, enveloppé d'un linceul, les bras croisés, portant une lourde perruque dont les mèches retombent sur les épaules. Les hiéroglyphes visibles sur les jambes indiquent probablement le nom et les titres du défunt ainsi que des formules funéraires tirées du Livre des Morts.

## Chaouabti

XVI<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C

Granit

H.30 cm ; L.10,5 cm

Legs Leroux, 1933

Inv.85.8.19



### LES CONVENTIONS DE L'ART ÉGYPTIEN

Pour les Égyptiens, le but premier d'une peinture ou d'une sculpture est d'être efficace. Les objets sont conçus pour être fonctionnels et répondre à un objectif, et non uniquement pour leur beauté. Pour y parvenir, les productions sont régies par un ensemble de règles et de conventions. Ainsi, l'ocre rouge est privilégiée pour la représentation des chairs masculines et l'ocre jaune pour les chairs féminines.

Par ailleurs, afin de donner une vision la plus fidèle possible d'un objet ou d'une personne, plusieurs points de vue sont combinés simultanément. Ce principe, appelé « aspectivité », explique que les figures humaines réalisées en deux dimensions possèdent un visage et un corps de profil, tandis que l'œil et le buste sont représentés de face.

## L'ÂGE DU BRONZE

**L**a collection préhistorique compte environ 200 objets depuis le Paléolithique jusqu'à l'âge des métaux. La plupart provient de dons effectués en faveur du musée au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs planches de présentation datant de cette époque ont été conservées : les silex, lames, grattoirs, percuteurs, pointes de flèches et autres outils y étaient fixés, par séries.



### L'ÂGE DU BRONZE

VERS 2200 - 800 AV. J.-C.

L'Âge du bronze se caractérise par une innovation technologique importante, l'alliage du cuivre et de l'étain, qui permet la fabrication d'objets en bronze. L'amélioration des techniques entraîne alors le développement de formes inédites : les outils et les armes deviennent plus performants et de nouveaux éléments de parure sont créés.

Cette innovation s'accompagne d'une évolution de la société qui se hiérarchise peu à peu et les guerriers forment une nouvelle élite. Les objets de parure particulièrement soignés retrouvés dans leurs tombes témoignent de leur puissance et de leur richesse.



Cette fibule a été découverte en 1838 à Marsal (Moselle) dans une sépulture. Ce type d'objet, apparu durant l'Âge du Bronze et utilisé durant plusieurs siècles, possède une épingle qui servait à maintenir le vêtement sur le corps. Le décor de cette fibule est remarquable. Il est composé de fils de métal qui dessinent quatre spirales autour d'une partie centrale circulaire. Cet objet illustre pleinement la maîtrise progressive de la métallurgie durant l'Âge du Bronze.

## Fibule à 4 spirales

VERS 2200 - 800 AV. J.-C

Bronze

H.8 cm ; L.8 cm

Don Dupré, 1855

Inv. 85.12.158.4



*D'autres objets ont été retrouvés dans les sépultures de Marsal, parmi lesquels un torque, un collier rigide en métal dont les extrémités se terminent généralement par deux petites sphères, et un bracelet.*

## Torque

VERS 2200 - 800 AV. J.-C

Bronze

Diam.16 cm

Don Dupré, 1855

Inv. 85.12.158.1



## Bracelet

VERS 2200 - 800 AV. J.-C

Bronze

Diam.13,5 cm

Don Dupré, 1855

Inv. 85.12.158.3

